

Pronostication perpetuelle recueillie de plusieurs auteurs par Maistre Michel Nostradamus ; avec les signes preservatifz contre la peste et le gouvernement des quatre saisons de l'an pour soy garder des maladies qui adviennent selon les astres et cours des lunes

Publication : A Paris : pour Jean Bonfons, [entre 1543 et 1566]

Description matérielle : [16] f., sign. A-D : 1 ill. ; 8, 13 cm

Note(s) : Inconnu des bibliographes. - Compilation de sentences d'après Hippocrate et Galien, qui, bien qu'attribuée, au titre, à Nostradamus, est l'œuvre de Pierre Verney. Suit l'éd. parue à Lyon, chez Le Prince [Pierre de Sainte-Lucie] sous le titre : « Pronostication aphoristique perennelle et perpétuelle du divin et maistre des mediums Hypocras compilée et translatee par M. Pierre Verney, professeur en medicine et astrophille... ». Jean Bonfons exerçait entre 1543 et 1566. - Rel. moderne, XXe, mar. marine, décor de filets d'encadr. dorés, petite dentelle intre, dos orné, signée : Semet et Pluvienne, étui

Notice nfi : FRBNF35666136

BENAZRA Pag 78 CHOMARAT 83

PRONOSTI-

CATION PERPETUELLE,
Recueillie de plusieurs Auteurs, par
Maistre Michel Nostradamus. Avec les
signes preseruatifz contre la Peste, &
le gouvernement des quatre saisons de
l'An, pour soy garder des maladies qui
aduiennent, selon les Astres, & Cours
des Lunes.



A PARIS,

Pour Iean Bonfons, rue tieue nostre
Dame, à l'enseigne S. Nicolas.



Hypocrates dict, que la varia-
tiō du temps est cause de ma-
ladie. Et de tant que la varia-
tion est plus grande, de tant
les maladies sont plus grief-
ues, & à guarir plus difficiles.

Ce exposant Galien au commencement don-
ne intelligence disant, ce doit estre entendu
d'un chacun temps de l'an, comme de l'esté,
lequel de sa nature doit estre chaud & sec,
estoit froid & humide, cela disons en gene-
ral, puis dirons en particulier.

Item dict Hypocras, confirmant le pre-
cedent: quant un mesme iour vient chaud,
puis froid, puis chaud, c'est signe de maladies
mortelles futures ou pestiferes. Galien au
Commēt, les heures & iours variables sont
cause de inegales maladies. Raison. La
froidure & moyteur d'une heure fait reti-
rer la chaleur dedans le corps. Puis quand
tantost vient la chaleur qui ouvre les portes
resolt le subtil & secheresse incinerée le
reste. Aussi si humidité sensuyt remplit &
engendre superfluité aux corps, dont sen-
suyuent maladies Automnalles, & diuerses
ou mortelles.

Item dict bien futures, car n'est question
lesdictes maladies incontinent survient na-
ture resistant tant qu'elle peut & quant elle
n'en peut plus, succumbe. Parquoy les vns
plus tost, les autres plus tard, sont inuadez
& prins, selon leurs forces, natures, incli-
nations, dispositions, & que les corps sont
preparez ou subiectz à maladies: car les vns
plus, les autres moins, comme dirons apres,
si ceste mutation se faict plusieurs fois le
iour, & perseuere par plusieurs iours varia-
ble d'heure en heure du beau en pluye, de
froit en chaut.

Puis dict Hypocrates, les vns naturelle-
ment se trouuent bien en aucun temps, les
autres mal. Galien au Comment, les coleri-
ques de nature de feu chautz & secz, se trou-
uent bien en l'yuer, mal en l'esté. Les fleg-
matiques de nature d'eau froitz & humides,
à l'opposite se trouuent bien en l'esté, &
mal en l'yuer. Les sanguins mal en l'yuer, à
raison de l'humidité, & bien à raison de la
chaleur: car ilz sont chauds & humides.
Item se trouuent mal en l'esté, à raison de la
chaleur, & bien à raison de l'humidité, les
melencoliques à l'opposite.

Puis dict Hypocrates, les aucunes maladies & distemperances en aucun temps sont moins molestatiues, les autres plus. Galien au Comment, les distemperances & maladies de nature froides & humides sont moins molestatiues en l'esté, car la grande chaleur de l'esté & secheresse aydent à resouldre & consomment grande partie de l'humidité, & diminuent la froidure: ce doit estre entendu quand le temps obserue la vraye nature de luy: car si l'esté estoit humide ou froid les maladies de ceste nature ne seroyent amendées. Et c'est ce que dict Galien en microlegny, calida, calidioribus, frigida, frigidioribus indigent adiutoriis, voire pro repressione & mitigatione (Combien que dira apres Hypocras) Quant à la nature du temps coustumierement s'engendrent en esté plus de chaudes maladies que de froides. Parquoy ce est entendu quant à la cure, & non quant à la generation.

Puis dict Hypocrates. Quand les quatre temps de l'année sont temperez en leurs qualitez, & obseruent leurs natures & complexions, deuous esperer bonne & saine année. Et si aucunes par aduventure suruiennēt

maladies seront de facile guarison, & bonne ou salubre fin: mais s'ilz sont immoderez les maladies seront difficiles à guarir, & de dangereuses fins. Galien au Comment dict, que seront dangereuses & mortelles, & prestes à recidation ou rencheute, à raison des humeurs non purgez ou remanantes au corps ou par habondance d'icelles ou debilité de nature. Et s'ilz sont temperez comme l'esté, ne trop chaut ne trop sec, ce signifie bonne année.

Puis dict Hypocrates, & si lesdictz temps l'Yuer est sec, ou boreal, ou froid: puis le printemps sequent pluuieux & austrin: pronosticque fieures agues en l'esté sequent, & obtalmie, aussi dissenteries. Et precipuement aux femmes & gens d'humide nature, & flegmaticques. Galien au Comment rend raison disant. Quand l'yuer est fort & sec, combien que ne soit grosse mutation, toutesfois c'est contre nature (car il doit estre humide). Et le printemps pluuieux, humide & chaud necessairement aduiendront fieures agues, car la terre est rendue humide par les pluyes, & auster vent meridional redoute humidité & chaleur, à cause dequoy

les ventres delaschez tombent en dissenteries.

Item les humiditez montent au cerueau en l'esté, dont prouiennent obtralmies au cueur, & sont fieures agues, & principalement à gens flegmatiques, & à femmes: car elles sont plus enclines & subiectes, ou disposées à raison de la multiplication d'humidité. A ce propos diray vn mot extraict de Hypocras & Galien, aussi notoire à tous Philosophes, qu'un colerique est plus subiect & disposé à fieures & chaudes maladies, de sa nature, que autres, & le flegmatique à froides & humides maladies, & le melencolique à fieures quartes, & semblés à sa complexion, s'ilz ne contreuient par bon regime preseruatif.

Item dict Galien, que gens humides de nature tombent en telz inconueniens, car l'humidité, mere de putrefactiō, par chaleur de l'esté ne peut estre consommée. Pource est necessité suruenir fieures & flux de ventre, & vn colerique n'a tant d'humidité, & la nature contreuient, & ayde à consumer (humidité acquise avec chaleur de l'esté, dont n'y est si subiect s'il ne prouient par

corruption de regîme, ou autre maniere.

Puis dict Hypocrates, & si l'yuer est austruin, pluuiieux & tràquille, & le printemps sec & boreal, les femmes prestes à enfanter de legier auortissent, & si en ce temps enfantent, les enfans sont maladifz & imbecilles, ou de petites complexions, ou delicatz.

Item aux ieunes gens suruiennent obthalmes seches, & flux de ventre sanguinolent, & aux vieilles gens catterres, les prostenans en terre. Galien rend raison, disant: Quand l'yuer est chaut & humide, & le printemps opposite froit & sec, quasi necessairement suruiennent au printemps par legeres occasions auortemens: car les enfans au ventre accoustumez d'auoir chaleur, par froidures du printemps entrant au corps des meres, (car les portes estoyent ouuertes par la chaleur precedente) sont tuez & frappez aux ventres, ou s'ilz viennent vifz au monde, par icelle froidure sont en danger de mort: car ilz ne peuuent porter la froidure grande, ou souuent meurent en sortant, ou tost apres, ou sont à iamais delicatz, debiles, ou maladifz.

Item

Item que suruiennent obtalmies seiches aux coleriques, c'est que les humeurs & humiditez par la chaleur de l'yuer sont montez aux cerueaux: puis au printemps descendantes du cerueau par la froidure de l'air sont reprimez. Parquoy les coleriques ont les yeux litez & chassieux, tellement qu'ilz ne peuvent ouurir les yeux. Ce n'aduient point aux Flegmatiques, à raison de l'habondance de l'humidité en iceux, & de la froide Nature: mais quand lesdictes humiditez descendent au ventre des flegmatiques & femmes engendrent flux de ventre mortelz. Et aux vieilles gens catterres & pauuretez mortelles: car la nature d'iceux depauperée de chaleur ne peut appeller & resouldre ses humeurs, pource le conuertissent en flegmes dõt sont procréez catterres mortelz ausdictz vieilles gens. Et aux coleriques obtalmies seulement: car mieux ilz résistent, & la chaleur plus puissante pousse hors lesdictes Humiditez: mais en sortant sont congelées, parquoy on ne peut ouurir les yeux.

Puis dict Hypocrates, Quand l'Esté est froid & sec, Automne chaud, humide, & pluuieux, lon peut pronostiquer pour l'Y-

uer sequent grosses douleurs de teste, mau-
uaises toux, & catterres, ou distillations, par
le nez, ou par le gosier: & aucunes ptisies,
& consommation, ou dissolution. Galien
rend raison, disant: Apres que l'Esté sera
froid & sec, Automne chaud & humide:
L'Yuer sequent trouue les cerueaux remplis
d'humeurs, & ne suruient chaleur pour les
resouldre (Entendez l'Yuer obseruant sa
Naturalité) Parquoy suruiennent douleurs
de teste, toux, & catterres descendans au go-
sier, & par le nez: & ceux qui ont estroicte
poictrine, & coustumierement descendent
humeurs du cerueau, deuiennent pthifiques
& secz comme boys.

Puis dict Hypocrates, Mais si Automne
est aussi froit & sec, les hommes flegmati-
ques & humides de Nature se trouueront
bien: & les autres (comme coleriques) ob-
thalmies seiches, fieures agues, & coulemens
de nez longuement: & à aucuns (comme
melencoliques) melencolies, & trouble-
ment d'entendement & ceruelle, ou fanta-
sies terribles. Galien rend raison, disant:
Quãd l'Esté & Automne sont froitz & secz,
les hommes humides & flegmatiques ne

font remplis de superfluitez & humiditez, parquoy ilz se trouuent bien: mais les coleriques, par trop grande secheresse, tombent en fieures agues & maladies: les autres comme melencoliques & aucunesfois sanguins: car le subtil peut estre resoult, & les gros demeurent, parquoy sensuyt troublement de esprit, & aussi melancolie par incineration & mauuais songes. Par ce pouuez cognoistre que la secheresse ayde aux flegmatiques & nuyst aux coleriques.

Item Hypocrates dict: Quand l'Esté obserue la nature du Printemps (c'est à dire, quant il n'est trop chaud, mais humide) pronostique que les febricitans sueront grandement. Galien rend raison: car la sueur prouient d'habondance d'humidité oppulcée par chaleur, & le temps est cause de telle humidité, laquelle ne peut exallier, faut doncq qu'elle soit conuertie en sueur.

Puis qu'auons dict de ce qui prouient par la mutation des quatre temps non obseruans leurs Natures, dirons des maladies qui sont causées ausdictz temps naturellement: mais auant dix ans les maladies qui viennent par excessiue humidité, chaleur, froidure, & se-

cheresse, & par vents estans cause d'aucunes maladies.

Premierement dict Hypocrates en general, que par grosses secheresses sont engendrees fieures agues & toutes maladies. Et si l'année est seche deuous pronostiquer fieures agues & courtes maladies: car tel que sera le temps, telles faut attendre les maladies. Galien au Comment dict, que la secheresse diminue les superfluitez du corps: parquoy moins de maladies suruiennent: mais plus agues & plus courtes, à raison de la secheresse: comme sont tierces, & autres dictes caufoniques.

Item Hypocrates a dict, que telle que sera l'Année, telle faut attendre infirmité, voire le plus souuent, & non necessairement, D'auantage il entend quand seront grosses secheresses: car modérée secheresse est cause de salubrité, comme deuant est dict des femmes. D'auantage l'année seche est beaucoup plus salubre & sentine, que la pluueuse, & l'humidité est moins mortifere ou pestifere. Galien rend raison, disant: Que les humiditez, qui sont mere de putrefaction, sont diminuées par secheresse: & en temps plu-

uieux sont engendrées & accumulées, & pourritures augmentées : parquoy le temps sec est beaucoup plus sain que le pluuieux combien que ie ne die que soit du tout sain car sensuyt les maladies prouenant par habondantes pluyes, sont le plus souuent fieures longues, flux de ventre, & pourritures, epilepsie, apoplexie, & squinancie : & par temps sec & grosse secheresse, consomptiõ, ptisie, obtalmie, attetique, strangurie, & disenterie. Galien au Comment dict, que sans faute sont engendrées longues fieures par habondates humiditez, de long temps amassées eschauffées & corrompues: & par secheresses fieures agues courtes, & de rât plus sont fondées les humeurs flegmatiques, de tant plus longues sont les maladies.

Item Galien dict, qu'il est notoire à vn chacun que le flux de ventre humoral, & non sanguinolent prouient d'habondantes humeurs.

Item pourritures, putrefaction, epilepsie, & apoplexie. Toutes ces maladies prouient de habondance d'humeurs, & la squinancie prouient au gosier causant par humeur caterreux descendant apostume dan-

geteux. Quant aux maladies nombrées pro-
uenantes de secheresse, sont entendues par
extreme secheresse, non autrement: mais plus
tost viendoyent d'humidité, comme arte-
ticque, strangurie, & ptisie. Toutesfois pro-
uiennent par extreme secheresse conso-
nant les humeurs, dont prouiennent dissolu-
tion de membres, & restriction des vaisse-
aux, dont sensuyent consommation, strangu-
rie, esprinssons: au reste le temps sec est plus
sain que le pluuieux: car le plus des maladies
est humoral: pource nulle, ou peu par se-
cheur. D'auantage humidité est mere de pu-
trefaction.

Puis dict Hypocrates (parlant des ventz)
Boreas ou Aquilo, de sa nature constitue &
rend les corps plus fors, & mieux colere, &
plus agiles, & mieux oyans: Vray est qu'il
endurcit les ventres, & cause mordication
es yeux, & douleur en la poictrine, & des
costez, & augmente les douleurs preterites
(voire prouenantes de secheresse) Aussi cau-
se la toux, aspreté de gosier, & difficulté de
vrine, & horripilation. Et Auster, de sa na-
ture obtient & diminue l'ouye, & la veue,
rend les yeux caligineux, & rend le cerueau

pesant, & les gens paresseux & pesans, & cause le vertin, dissolur & rend humides les corps, & fait venir le flux de ventre humoral. Galien au Comment, Boreas vent froit & sec, de sa nature deseché les humiditez superflues, parquoy les membres sont confortez, & les œuvres & actions, tant naturelles que animales sont corroborées & vigoroées, comme les actions corporelles, cinq sens de nature, & quant au ventre mordication, & douleurs autres. Vray est que sont maladies, mais à comparaison des Austriues ce n'est rien, & seulement par son regime opposite humectant facilement desdictes douleurs & maladies lon est releué & guarry. Et par douces choses leuiantes & adoucissantes les voyes par ou passe ledict vent: mais vent de Midy chaut & humide par sa chaleur dissoluant les corps, & par habondantes humiditez sont diminuées toutes actions & operations, tant naturelles que animales, comme humidité montât au cerueau le rend pesant, engendre vertin, offusque la veue, rend l'homme sourd, & l'entendement agrossi, & rend pesant, & l'humeur descendant à l'eschine du dos empesche le mouue-

ment, & descendant au ventre cause le flux de ventre. Pource est notoire, que le temps sec est plus salubre que le moyte & humide.

Puis dict Hypocrates, combien que toutes manieres de maladies peuuent aduenir en tous temps: toutesfois les vnes plus especiallement suruiennent en vn temps, les autres en autre. Galien au Comment dict, que par mauuais regime: ou par changement de temps, ou de complexion peuuent aduenir toutes manieres de maladies. Or puis que nous auons parlé des quatre saisons de l'année immoderées, & hors de leurs natures yssues, incontinent cy apres dirons desdictz quatre temps de l'année, & des maladies suruenantes esdictz temps selon leur naturalité. Et premierement dict Hypocrates en general, en Automne sont engendrées & suruiennent maladies tresagues & letales, & le plus souuent pestiferes: & le Printemps est sur tous sain, salubre, & moins letal. Galien au Comment dict, si les quatre temps de l'An obseruent leurs complexions, le Printemps est sur tous autres le plus sain & moins letal: car il est plus temperé que les autres. Et Automne est generatif des agues maladies, & plus

plus pestiferez que les autres, & en plusieurs manieres contraire à salubrité, & vie humaine. Premièrement, car alors en vn mesme iour maintenant faiët froid, tantost faiët chaud. Secondement, car souuent apres l'esté trouue les humeurs enflambées, & aucunesfois batus prosternee & deffail-lante.

Item auant que lesdicts humeurs viennent au cuyr sont conturbées & dissolues, parquoy suruenent maladies mortelles, & principalement en ceux qui n'observent regine, ou qui mangent fruiëts sans mesure, parquoy sont engondrées mauuaises humeurs, puis pestiferes & letales maladies. D'auantage, icy dy que la froidure & secheresse sont ennemys de la vie, car la vie est soustenue & nourrie par chaleur & humidité temperées.

Puis Hypocrates dict, au printemps peuent suruenir mainte melencolie, epilepsie, flux de sang, squinancie, & flux caterreux par le nez, & en la gorge, la toux, lepre, impetigine, seripigine, pustules, vlcérations, rongnes, charbons, & arthetiques. Galien au Comment dict, il est ainsi que telles



C

maladies suruient au printemps. Par
quoy a dict Hypocras deuant, que le prin-
temps est sur tous autres le plus sain, luy
mesmes respond disant, que toutes ou la
plus part des prenommées maladies, sont
preseruatues de plus grandes: car ce faict
par la mutation & direction desdictz hu-
meurs des membres nobles & principaux
aux émonctiores & moins principaux com-
me au cœux & extremités. Et pour modi-
fication des parties interieures. Quand à ma-
nie, ou furiosité, melencolie, & epilepsie,
sont maladies automnales, et par accident
vernales.

Item dict Galien, que le printemps mo-
deré (s'il trouue le corps bien disposé) &
eugreniques, il le conserue en son intégrité
& salubrité. Ce que Automne, l'esté, & l'Y-
uer ne faceut, mais l'opposite: car engendré
maladies semblables à leurs natures, com-
me dicta Hypocrates. Car Automne engé-
dre melencolie & colere noire. L'yuere fleg-
mes. L'esté colere rouge, dont sont engen-
drées plusieurs infirmités. Et le printemps
de sa nature procure expulsion d'humours
mauuaises, amassez en l'yuere: ou par mau-

trais regime aux extremitez & cuyr puitres
les, rongnes, vlcération, flux de sang & de
humeurs, & preserue le corps par telle ex-
pulsion de plusieurs grosses, & mortelles
maladies, qui suruiendroyent sans icelles.
Parquoy le printemps, qui est amy de na-
ture, est le plus salubre & eucrétique sur-
tous.

Puis dict Hypocrates, en l'esté aucunes
desdictes maladies suruiennent, aussi fie-
ures continues, eufoniques, & tierces, &
vomissements & diarie, douleur des yeux, &
oreilles, vlcération de bouche & pourritu-
re, aux genitoires inflation & fueur puante.
Galen au Comment dict, que Hypocrates
donne à entendre que le commencement
de l'esté tient de la nature du printemps,
parquoy dict que aucunes des maladies du
printemps suruiennent en l'esté, aussi dict
de l'Automne, que aucunes maladies esti-
uales suruiennent en Automne: car le com-
mencement d'un temps tient du precedent
& la fin du sequent.

Item dict, que toutes maladies de l'esté,
ou plusieurs, sont causes de colere rouge.
comme fieures & vomissements: car quand

Comme dit Galien

Les humeurs coleriques n'atent & touchent
l'orifice & introité de l'estomach le pic-
quant. Dont la personne est prouuquée à
vomir. Et quant icelle colere poinct &
picque les intestins cause dyarie. i. flux de
ventre. Et quand la colere monte au cer-
ueau, & par la froidure du cerueau est re-
pulsée à l'ouye, cause douleur aux oreilles:
& si elle vient es yeux, cause douleur des
yeux: & si elle descend à la bouche, cause
vlcération. & c.

Puis dict Hypocrates, en Automne sur-
uient plusieurs maladies estiuales: puis
fieures quartes, & errantes, & splenetiques
passions, ydropisie, ptisie, vlcérations, &
stranguries, & lyenterie, & sciatique, squi-
nancie, difficulté d'alaine, illiatique passion,
epilepsie, manye, & melancolie. Galien au
Comment dict, que plusieurs maladies
estiuales suruient en Automne: car les
humeurs de l'esté & colere rouge, Autom-
ne aduenant, demeurent au Corps par la
froidure, dont sont engendrées maladies
estiuales: car Automne de sa nature repous-
se les humeurs dans le corps, & le prin-
temps repousse dehors.

Item dict Galien, que les fieures quantes
prouiennent par inflammation de colere
rouge ou de gros sang: aussi fieures estranges
& de diuerses sortes sans tenir vray train de
fieures periodiques, & ce par inconstance
dudict temps Automnal.

Item splenetiques passions par abon-
dance de colere noire, dont la Rate est re-
ceptacle.

Item ydropisie par passions splenetiques,
lesquelles sont les plus dangereuses, &
neantmoins curables, ce conferment Hypo-
cras, & Galien.

Item pleurisie, qui se peut entendre de l'a-
ceration de poulmon & de consommation
totale: & ce à raison de siccité & frigidité,
aussi de corruption humorale.

Item strangurie, i. distillations d'yrine
car les mutations du temps de chaud en
froid sont subites & sans mesure: par quoy
la vésie est blessée, & par acuité des hu-
meurs, & corruption d'icelles humeurs dont
viennent aussi les autres dictes au Texte. Et
brief dict Galien, ce temps cy d'Automne est
nécessairement mauvais, & ennemy de la
vie par son inconstance, par chaleur, froi-

dure, humidité, & selch cresse.

Puis dict Hypocrates, en yuer souuent sont causées pleuresies, peripleumonies, corises, distillation, ou coulement de nez, & par la gorge, toux, douleur de poitrine, & lateralle, & des reins, aussi de la teste vertin, & apoplexie. Galien en brief dict, que toutes ces maladies cy suruiennent par abondantes humeurs ascendantes au chef, & puis à raison de l'abondance des froidures descendant sur les membres dont sont causées les maladies prenommées. Hypocrates dict, les Gens selon leur age se trouuent bien en aucun temps, & heures. Aussi en aucune region, & selon aucune maniere de viure ou régime, aucunes gens en autre mal.

Puis dict Hypocrates, les ieunes gens se trouuent bien au printemps, les enfans au commencement de l'esté, les vieilles gens en l'esté, & commencement d'Automne, & les parfaictz, comme de trente ans, se trouuent bien en yuer. Galien, cy & en mygroteny, ce donne assez à cognoistre, combien que soit assez notoire. Exemple familier du colérique pil se trouue bien en

III

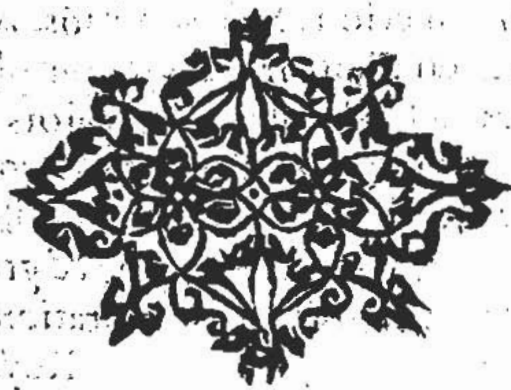
luer & en region froide & humide, & vse
voluntiers de bouilly, & non de rosty, &
plus tost du vin clair, que du gros vin rou-
ge, & mieux se trouue à minuit que à my-
tour de l'esté & chaleur du Soleil, & tom-
bé plus facilement en fieures, & maladies
coleriques que autres, & ce s'il ne suruient
faute par mauuais Regime, ou par
changement de temps, ou au-
tre occasion. Reste à dire
les maladies que par-

ticulierement

adiennent

en tous

ages.



LES SIGNES PRONOSTICATIFZ de la Peste.



Il y a douze signes pronosticatifz de la peste, qui sont aucunes fois signes, & causes extraicts de Hypocras, Galien, Aristote & Auicenne, dont les trois sont celestes, & du feu. Les autres trois de l'air, & choses aérées. Trois de l'eau, & choses aquatiques. Les dernieres trois des choses terrestres, & de la terre.

La premiere est extraicte de Ptolomée, de Albumazar, & de Guido bonar, & des Docteurs Astronomes. Quant entendrez par les Pronosticateurs que l'année suyuantefront plusieurs Eclipses, & precipuement de Soleil, & que seront plusieurs grandes & malignes cononctions & oppositiōs. Aussi quand verrez en plein midy vne. ou plusieurs Estoilles au Ciel, combien qu'alors soit l'air serain, pourra chacun par cela pronostiquer peste future, combien que signifient aussi autre chose, comme bataille, & grosse effusion de sang humain, aussi mutation de Royau-

Royaume, mort, ou famine.

Le second Signe, qui est signe, & cause pestifere, est extrait d'Auicenne au quart de son canon, au quart traicté de la premiere au tiers chapitre. Et du Stageritain, Prince des Petiparetiques. Aristote es Metheores au Liure des Impresions Celestes. Quand souuent apparoistront Comettes, Lances ardentes, Buyffons ardents, Chieures saillant en l'air, ou Chandelle, Feu volant en l'air, u autres frequentes inflammations, pourrez pronostiquer peste future: car ces choses sont engendrees de la gresse de l'air, & viciuosité, qui est toute corruption: par quoy signifie peste.

Le tiers signe est extrait dudict Aristote au Liure de Generatione & Corruptione, & au Prenomine. Quant en Yuer, ou au Printemps sont tonnoirres, foudres, tempestes, et grosses coruscations, et de longue durée, precipuement avec vn air vuide et vain, c'est signe pestifere: car c'est fait par immutation et corruption extrauagante, fuffile de trois lignes prins du ciel, et feu celeste.

Quant aux trois signes prins en l'air, premierement extrait du troisieme des Am-

phorismes, de Hypocras, et d'Auicenne, au lieu preallegué, & de Galien au Comment. La multiplication & continuation des vents de Midy, dict Austere: & d'Occident, dict Fauonius, Par plusieurs iours signifie & cause la Peste: Car comme nous auons predict en la Pronostication precedente, Auster de sa nature relasche la vertu naturelle, & ouvre les portes, & trouble les humeurs & les pousse aux extremitéz: d'où sont engendrés rongnes, apostumes, bosses & feux, & obtient ou offusque l'entendement, & espritz & sens naturelz, & est cause de recidination de maladies & c. Et celuy d'Occident n'est de gueres meilleur, parquoy quand sont multipliez & durét par plusieurs iours sont signes, qui causent, & engendrent Peste. Ceux de Septentrion & d'Orient sont l'opposite.

Le second signe prins desdictz Docteurs est, quand l'air par plusieurs iours est trouble & obscur, & pleia de nuées, & qui semble qu'il doit tousiours plouuoir & ne pleut point; mais l'air est vuyde. Scaches dict Auicenne, que la complexion de l'Air est corrompu, & precipuement quand

Auster est multiplié.

Item dict Paucité de pluye au Printemps avec froidure & conturbation de l'air par plusieurs iours continuer. Puis est clarifié par aucuns iours, puis Auster souffle, puis fait froid de nuict, & chaud de iour, c'est signe de Peste maligne Estiuale & proxime.

Item quand par plusieurs iours le temps se change plusieurs fois le iour, quasi d'heure en heure chet pluye, puis le Soleil est ardent, puis pleut, puis froid.

Item quand le matin le Soleil est beau un iour, et le lendemain est trouble et obscur en nuées vagues.

Item quand l'Esté n'est point chaud, et qu'il est souuent trouble et obscur, et les matinées alterées, & par plusieurs iours tu peux pronostiquer Peste future sans faillir, et de tant et plus souuent seront alterez les iours et heures, de tant plus sera maligne, intoxicante, et moins curable.

Le tiers signe des Oyseaux, pource qu'ilz viennent en l'air. Quand verrez les Oyseaux, s'enfuyr de villes, cité, chasteau à gros troupeaux au temps qu'ilz deuoient nidifier, et

demourer: comme Merles, et Passeratz, ou qu'on en trouue ia de mortz par les chemins & champs, ou aux maisons: lors faut fuyr ces lieux.

Item quand les Crocz, ou Corbeaux, Chahuans, Aygles, Poulinaires, & autres qui viuent de proye ne s'enfuyent: mais se congregent & multiplient, pronostiquent prochaine peste & mortalité, & s'ilz s'enfuyent ilz cherchent leur proye & mort, & ou demeurent est la peste.

Item quand la Huppe vole souuent de iour, crie de nuict, & le Coq chante plus au midy & le soir que apres minuiet, & que le matin, est mauuais signe.

Sensuyt les trois signes de l'eau.

Le premier pourrez pronostiquer peste quand les eaux des puyz, fontaines, cyternes & fleuues se troublent souuent, & sont blancheastres, & puent, & sont d'autre goust que du temps passé.

Item quant on trouue souuent poissons mors aux bors des riuieres & estangz. Aussi que les poissons vifz ont les ouyes paffes & queuë, & que le poisson cuiet n'est ferme, combien avec vin, verius, ou vinaigre, c'est

mauuais signe, qui est le second: & nen doit on point manger. Aussi quant ilz sont vifz, & qu'on trouue le fiel creué. Le tiers est de l'autorité de tous Docteurs: Quand sont engendrées & multipliées Raines ou Grenouilles chapfos plus que les autres années sont signes & cause de pestilence. Car elles sont engendrées d'habondante humidité & petite chaleur, & de corruption d'air. Aussi quand par pluye tombent petis poissons, Raines, & Crapaux: c'est mauuais signe.

Quant aux signes terrestres, le premier est de l'escolle vniuerselle, la multiplication des bestes reptiles & venimeuses, & engendrées par generation spontine sans semence, mais par putrefaction commevers de terre, Crapaux, Locustes, Mouches, Formis volans, Ratz, ou Souris des champs, & domestiques outre mesure. & en troupeaux signifie corruption & peste.

Le second, quand lesdictes bestes s'enfuyent des champs, & maisons, villes, ou chasteau en autre Contrée, & les Couleures & Serpens, & qu'a gros nombre lon les trouue mortes, est temps de s'enfuyr, & laisser le lieu, & les suyure: mais marche outre,

car ilz cherchent lieu sain, serain, & non corrompu.

Le tiers, selon le dict Commun, en la queue gist le venin. Sur tout autre signe fuyez le lieu ou seront gros Choux & Cabutz, & autres d'Yer, pourris & puants, car en cestuy lieu peu de gens demeurent, ce est fonde en raison, & experience infinie. Oserois-je mettre le quart superhabondant puermatique?

Quand les gens sont plus luxurieux que es autres années, aussi adonnez à auarice & biens terrestres: C'est signe de peste, tant humaine que diuine.

Puis que i'ay donné les signes par charité fraternelle, ie dois mettre quelque bonne Recepte generale et vniuerselle. Pource ie vous prie prier l'Emanuel pour moy, qu'il me doint l'Année qui vient en escrire plus à plein.

Recipe massi pillularum ruffit hiriace electe vel metridati aniz sz specierum diatrician dal. et diamarg. frigide. trociscorum de bolo et de terra sigillata an. z. ii. radic tormentille: morsus diaboli seminis acetose citriet cardi benedicti, an. z. i. sz lapidis bilo-

nard secupunt.iiii. croci.z. sz. Et pro litiori-
 bus: specierum de gemmis: et letitie Galeni
 et diaxito aloes. z. i. cornu vni carnis et au-
 ri ruci an. z. sz fiat pul. cum succaro ros. z.
 vel conditum cum conserua ros. z. , et tor-
 tic. ritri. conditis fiat optata cum syrupo de
 acetose, agresta de limonibus, vel de citro.
 Et en prenez tous les matins le poix d'vn es-
 cu, ou demy trezeau, ou le gros d'vne febue,
 et ferez preserue pbur le iour de o ducc. Et
 est bonne en tout temps à toutes gens.

Cinq choses commencées par
 F causent Peste.

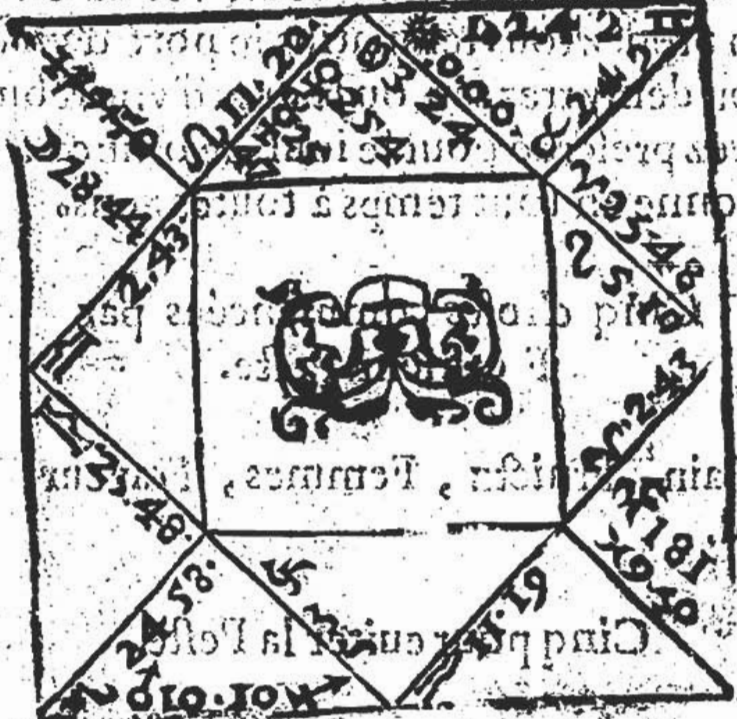
Froid, Fain, Froidtz, Femmes, Frayeur, &

Cinq pour euitter la Peste.

Feu, faceciosité, viure loyeusement, fuy-
 te, s'enfuyr tost loing, tard retourner, fle-
 botomie, soy faire seigner, et faire bonne
 chere.



and therefore the...
 but the...
 and the...
 and the...
 and the...
 and the...
 and the...
 and the...
 and the...



Fen facie...
 et s'enfuyt...
 botonic, soy...
 there.

F. I. No.